Document generated on 04/23/2024 3:42 a.m.

Lurelu

Sylvie Desrosiers

Nathalie Ferraris

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/82887ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Ferraris, N. (2016). Sylvie Desrosiers. *Lurelu*, *39*(2), 99–99.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

(photo : André Hébert)

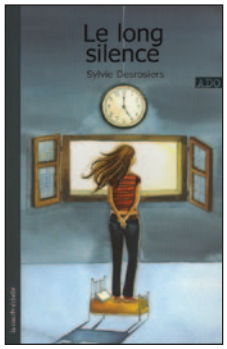
Sylvie Desrosiers par Nathalie Ferraris

Métier : Écrivaine
Lieu de naissance : Montréal
Lieu de travail : Greenfield Park et Danville
Date de naissance : 28 aout 1954

SYLVIE ENFANT

Le métier que vous visiez : Pilote d'avion.
Votre jeu préféré : Le ballon, dans la ruelle.
Votre activité préférée : Raconter l'histoire du film que je venais de voir à matante-en-haut-de-chez-nous.
Vos cours préférés : La physique.
Tranquille ou tannante : Trop tranquille.
Votre plus grosse bêtise : Avoir fait du pouce pour rentrer de l'école; c'est mon père qui m'a fait monter…
Premier livre reçu : *Le lotus bleu*, une aventure de Tintin. J'ai encore cet album dans ma bibliothèque.
Premier livre acheté : Le roman *Anna*, de Louis Gauthier.
Votre meilleur souvenir de lecture de jeunesse : *Adieu mes 15 ans*, un roman du Français Claude Campagne, dans lequel une jeune fille orpheline adopte le rôle de la mère décédée. Enfin, c'est cet aspect que je me rappelle et qui m'a marquée. En plus de la découverte du sentiment amoureux.
Les lectures qui ont marqué votre enfance : Tous les Tintin et la série Sylvie, qu'on m'offrait, bien sûr.
Vos auteurs préférés : C'est terrible de répondre que je ne me souviens pas des noms des auteurs, sauf pour Hergé.
Votre souvenir le plus vif lié à la création : Le cahier et le stylo-plume que j'ai reçus en cadeau parce que je disais que je voulais écrire; c'est à ce moment-là que je m'y suis mise.
Le personnage que vous auriez aimé être : Aucun. C'est probablement un peu pour cette raison que j'ai créé les miens.
Vos genres littéraires préférés : La BD et le roman psychologique.
Étiez-vous une consommatrice de culture? Au primaire, j'étais friande des films présentés en feuilletons de quinze minutes à l'heure du diner. Au secondaire, j'étais boulimique de lecture et je m'enfermais à la bibliothèque de l'école tous les midis, jusqu'à l'arrivée des garçons de l'école voisine en troisième secondaire. Après, c'est le cinéma qui a nourri ma passion des histoires, jusqu'à ce que je retombe dans les livres.
Vos genres artistiques préférés : Tous! Je crois avoir aimé tous les films (incluant les westerns), les pièces de théâtre, les livres, les expositions que j'ai vus ou lus dans ma jeunesse. J'avais un très grand appétit pour les arts.
Un enseignant ou un professeur qui vous a marquée : Monsieur Planchard, un professeur d'histoire de l'art du cégep, qui a réussi à me passionner pour la cathédrale romane.
Votre domaine d'études : J'ai un bac en histoire de l'art, concocté avec trois mineures : arts plastiques, cinéma et histoire de l'art. Notez : pas de littérature là-dedans.

SYLVIE AU TRAVAIL

Premier livre publié : *T'as rien compris, Jacinthe*, chez Leméac, en 1982.
Comment est-il né? Après qu'on m'a dit que je n'avais aucun talent pour écrire.
Pourquoi écrivez-vous pour les enfants? Ils adorent les histoires bien ficelées.
Vos sources d'inspiration : Mon imagination, mes souvenirs, mon encyclopédie, mon fils et ses amis, mon chien, mes voyages et mes neurones. Aussi, l'indignation et un idéal de justice.
Définissez votre style littéraire : En général humoristique – avec des exceptions –, clair, concis, vif, imagé, sensible.
Vos thèmes récurrents : Je ne sais pas. Il faudrait poser cette question à une personne spécialiste de mon œuvre, s'il en existe une.
Votre rituel d'écriture : Ne pas écrire jusqu'à ce que le volcan intérieur explose.
Vos créateurs préférés : J'ai une admiration sans borne pour les artistes visuels, les réalisateurs de films, les compositeurs de musique, des disciplines impossibles à maitriser pour moi qui n'ai ni œil ni oreille. Et toute une liste de grands auteur(e)s qui nourrissent mon âme et me font sentir une bien petite écrivaine, avec Gabrielle Roy en tête de liste.
Votre plus belle rencontre littéraire : Han Suyin, chez elle, en Suisse, en pantoufles, autour d'un thé. Deux heures à parler non pas d'écriture, mais de la vie.
Vos plus récentes nouveautés : Au printemps dernier est paru *Guatemala-Québec*, chez Bayard, un roman pour ados dans lequel des élèves d'un collège privé très huppé vont passer une semaine chez des élèves d'une école publique d'un quartier défavorisé. Cet automne, chez Bayard toujours, paraitra *Babette et le voleur de biscuit*, un roman d'enquête pour très jeunes lecteurs, imaginé avec Rémy Simard.
L'auteur que vous auriez aimé être : Michel Tremblay.
Le livre que vous auriez aimé écrire : *Frankenstein*, de Mary Shelley.
Les personnages que vous auriez aimé inventer : Robin des Bois, Mr Spock, Mowgli.
Ce que vous aimez le moins dans votre métier : L'insécurité.
Ce que vous aimez le plus : Commencer et… finir un roman. Entre les deux, c'est là que ça se corse.
Que feriez-vous si vous n'écriviez pas : Je serais bien embêtée! J'aurais aimé être fermière.
Votre plus grande fierté : Avoir gagné ma vie en écrivant.
Votre rêve le plus fou : Remporter le Nobel de littérature.

lu